

## Autour de la table de Shabbat, n° 400 Ki-Tavo



Ces paroles de thora seront étudiées Léyloui Nichmat de Mihal bath Tamar Teboul, bat Naftula Szabason .

**Une refouah Chléma à une jeune maman : Rivka Bat Yohéved Yéhoudit parmi les malades du Clall Israël**

Cette semaine j'ai la grande chance et le mérite d'écrire mon 400<sup>ème</sup> feuillet d' "Autour de la Table du Shabbat". C'est un grand mérite que Hachem me donne de semaines en semaines (à quelques exceptions près) depuis plus de huit ans déjà, de vous faire partager les connaissances en Thora que j'ai accumulées sur les bancs des Batés Midrash et Collelins en Erets Israël. La Thora est un immense présent que Hachem a fait à son peuple et j'ai une grande reconnaissance vis-à-vis de Lui. Qu'Il m'offre les facultés et les possibilités matérielles de continuer à écrire ces paroles de Thora pour le plus grand bien de la collectivité. J'ai une Téphila (prière) : que ces paroles de Thora éclairent le plus grand nombre de mes lecteurs et que cela amène mon public à une meilleure application dans la Thora et les Mitsvots. Une Bénédiction de longue vie à ma mère Sima Bath Dvora qui m'aide à la diffusion de ce bulletin.

### **La Mitsva des Bikourims....**

Notre Paracha traite dans ses débuts de la Mitsva des Bikourims (les prémices). A l'époque du Mishkan à Jérusalem, chaque année l'agriculteur devait amener une offrande végétale (les 7 espèces de fruits : les raisins, la datte, du blé etc.) aux Cohanims de la garde (qui les mangeaient dans Jérusalem). Chaque propriétaire terrien devait prélever une petite partie de sa nouvelle récolte, les mettre dans un panier et venir jusqu'à Jérusalem (entre la fin de Soukot et Hanouka). Arrivé au Parvis du Temple, le fidèle faisait une déclaration puis un Cohen mettait ses mains sous le panier et ensemble ils faisaient un balancement (Ténoufa) du panier. Cette proclamation était faite à haute voix. C'était un remerciement à Hachem d' avoir permis d'amener cette nouvelle récolte

poussant en Erets Israël (ce sont les versets de notre Paracha 26.3). Cependant dans son récit, il rajoutait : "Au début mon aïeul a voulu faire perdre Jacob (il s'agit de Laban qui a cherché à tuer Jacob) et le peuple est descendu en Egypte en petit nombre... Les Egyptiens nous ont maltraité...et nous avons crié vers Hachem etc..." Le Rav Gamliel Rabinowitch Chlita demande puisque tout le sujet des prémices est de remercier Hachem pour ses grands bienfaits, pourquoi a-t-on besoin de mentionner le passage de notre descente en Egypte? C'est une page sombre de notre passé qu'on aurait dû oblitérer au moment de l'allégresse des prémices ?

La réponse qu'il propose est que **la Thora vient nous apprendre qu'un homme doit être reconnaissant même lorsque les périodes de sa vie ont été difficiles**. A l'image du Roi David qui a été poursuivi par

ses frères, puis par le Roi Chaoul et aussi par son fils Avshalom. Pourtant il écrit dans les Tehilims : "**La générosité (de Hachem) et Sa justice, je les chanterais**". La guémara (Bérahot 60 :) explique que **David louait le Ciel pour tout** : que ce soit pour ses bienfaits ou lorsque l'attribut de justice sévissait (ndlr, incroyable). Remercier Hachem lorsque tout va bien, c'est facile ! Mais lorsque tout ne tourne pas de la meilleure des manières, cela semble être impossible ! Malgré tout, notre Paracha nous apprend que derrière la difficulté il y a la Providence Divine qui organise les événements de notre vie. Donc c'est certain que le but final est pour notre plus grand bien, soit dans ce monde-ci soit dans le monde à venir (le Paradis/Gan Eden après nos 120 ans). C'est l'enseignement des prémices : **voir la Main généreuse de Hachem dans tous les événements.**

Dans le même esprit, il existe un Tosssphot (Bérahot 3 "VéOmnam") qui demande pour quelle raison la prière du Kaddish (qu'on dit à la synagogue) n'est pas dite en Lachon Haqodech (langue sainte) mais en araméen? La première raison qu'il donne est que l'araméen est une langue ancienne que les anges du service Divin ne connaissent pas (voir Toss. Chabat 12). Or, cette prière qui est dite lorsqu'il y a un quorum de dix fidèles est tellement élevée que si elle avait été dite en hébreu, les anges l'auraient jalosé ! Le Rav Biderman rapporte une explication intéressante à ce sujet. Il enseigne qu'il n'existe pas de plus grande louange à Hachem que lorsque les hommes remercient et louent Hachem alors qu'ils se trouvent dans un monde plein de contradictions et de zones d'ombres. Le fait de proclamer à haute voix que Hachem est le Roi du monde et qu'il dirige toute la création d'une volonté libre (ce qu'on dit dans le Kaddich), c'est une louange à laquelle les anges célestes ne peuvent pas accéder. En effet, dans les mondes spirituels, les choses sont d'une si grande clarté qu'il n'y a pas de place à un quelconque doute sur la véracité de la Thora et la Splendeur de Hachem. Les petites choses de la vie, les rancunes et les jalousies n'ont plus aucune importance et tout s'efface comme un château de sable qui est submergé par la vague... L'éclat et la splendeur de la vision de Hachem

qui éclaire les myriades de mondes est tellement sublime que reconnaître Hachem, là-haut, c'est moins fort encore que de reconnaître sur terre qu'à midi on est en pleine journée ! Donc les anges n'ont aucun conflit à louer la grandeur de Hachem. Mais pour nous, c'est bien différent ! Il faudra s'éduquer (pour ceux qui n'ont pas reçu d'éducation dans ce domaine) pour voir la Main généreuse de Hachem derrière tous les événements de notre vie.

### **Le sippour.**

#### **Quand la lumière jaillit des ténèbres.**

Cette semaine la Paracha nous a appris à être reconnaissant (par les prémices). Il est certain que ce bon trait de caractère nous amènera à avoir d'autres horizons dans la vie, en particulier celui de l'honnêteté et de la droiture (car si on sait dire merci à son prochain pour tous ses bienfaits, nécessairement on aura une autre attitude dans de nombreux autres domaines).

Il s'agit d'un commerçant riche de la Pologne d'avant-Guerre. Il s'appelle Ephraïm Grunberg. Durant la guerre, il traversera les pires enfers sur terre mais en fin de compte, avec beaucoup de grâce du Ciel, il restera en vie et sera transféré à la fin de la guerre en Suède. Là-bas il recevra des soins médicaux et sera placé dans un des centres pour rescapés. Il recouvrit ses forces et finalement s'installera à Stockholm, capitale du pays. Rapidement il effectuera des recherches, et par grand miracle il retrouvera sa femme et ses enfants qu'il fera venir en Suède. Pour sa Parnassa, subsistance, il s'installera comme horloger ce qu'il savait déjà faire en Pologne. Cet homme était connu pour sa droiture et se fera une bonne clientèle. Une fois dans son magasin, une femme « gentille » de la bourgeoisie de la capitale, lui demanda de réparer sa montre, qu'elle plaça sur le comptoir : c'était une véritable pièce de collection ! La dame s'enquerra du montant de la réparation. Ephraïm prit la montre en main et répondit : "je suis obligé d'ouvrir le cadran et de voir l'origine de la panne avant de donner mon prix". La femme était suspicieuse, mais elle n'avait pas le choix. Elle dit : "bon je reviens d'ici à deux heures. J'espère que tu

pourras me donner un prix". La femme sortit et notre Ephraïm commença l'examen, et il ouvrit la montre. Au bout de deux heures notre dame rentra dans la boutique en demandant à combien il estimait le coût de la réparation, Ephraïm lui dit : "J'ai ouvert la montre et de suite j'ai décelé la panne ! Donc je vous demande uniquement cela comme paiement..." Il s'agissait d'une somme modique ! La femme était interloquée. On était juste dans les années d'après-guerre, **la pauvreté était le pain quotidien d'une bonne partie de la population, et le réparateur ne semblait vraiment pas riche.** Ephraïm devina l'étonnement de cette dame et dit simplement : "Vous savez je suis juif, et mon habitude est de ne jamais faire de vol ni d'entourloupe... J'ai rapidement décelé la panne donc je n'ai pas à demander une grande somme...". La femme resta indécise, puis elle dit : "Voyez-vous, je suis dirigeante de plusieurs centres dentaires à Stockholm... Or, je vois que votre visage est marqué par toute la guerre... En effet, Ephraïm avait perdu ses dents dans les camps... Donc continua la dame, "Je tiens à ce que vous veniez vous faire soigner chez moi...". Ephraïm accepta et finalement tous les vendredis matin, il se rendit dans sa clinique dentaire. Là-bas les meilleurs des dentistes seront dépêchés au chevet de notre réparateur pour lui faire des couronnes et des soins dentaires..." Les soins prendront plusieurs semaines consécutives. Une des dernières fois, la dame se tenait auprès de notre patient lui disant qu'elle respectait les juifs et qu'elle se faisait un plaisir de prendre sa revanche sur les nazis... Ephraïm lui demanda de quoi s'agissait 'il? Elle répondit que durant la guerre **elle avait adopté deux jeunes filles juives** qui étaient maintenant chez elle." Ephraïm demanda encore plus de précision. Effectivement il s'agissait de deux filles qui avaient perdus leurs familles dans la tourmente, et prochainement elles devaient se marier avec des proches parents de la dentiste ! Ephraïm bondit de la chaise de soin ! Il demanda : est-ce que je peux les rencontrer ? La dame accepta volontiers, et le jour même il se rendit à son domicile et rencontra les jeunes filles. Ephraïm les aborda avec un grand et savoureux "Choulem

Aléihem!" et il commença à leur parler dans un Yiddish tout "Haïmich"/familier... Les jeunes filles étaient toutes bouleversées de voir un juif religieux encore sur terre. Elles ne croyaient pas qu'il existait encore des juifs de par le monde ! Ephraïm les rassurera en disant : « Sachez qu'il existe encore de nombreux Bnès Israël sur terre, et **je vous conjure de revenir à vos sources d'identités et de ne pas vous marier avec des gentils...** Si vous êtes d'accord je vous inscris dans un des camps pour jeunes filles qui existe en Suède où vous aurez une éducation juive et où vous apprendrez la Thora ». Les filles lui dirent : qu'elles **sont à deux doigts de contracter des noces avec des gentils de la capitale suédoise...** Ephraïm ira voir leur mère adoptive et lui expliqua : « Si tu veux vraiment prendre ta revanche sur le mécréant Hitler, maudit soit son nom, Il faut absolument que tu laisses ces **deux filles retrouver leur patrimoine spirituel et les laisser s'épanouir avec des jeunes filles qui leur ressemblent** »... La dame réfléchit et dit : "Tu as raison, l'éducation qu'elles auraient dû recevoir dans leur maison est très importante pour leur développement. Je suis d'accord qu'elles partent dans un centre religieux". Ephraïm inscrira les filles dans un centre pour rescapés de la ville de Lidinger en Suède qui était sous la direction du Rav Bynianmin Zeev Yakovson et du Rav Wolbe Zatsal. Les deux filles restèrent deux années en Suède puis, tout le groupe reçu des papiers pour monter en Erets Israël. C'est le Rav Yakovson Zatsal qui amènera les deux filles sous la Houppa sous les cieux miséricordieux et toutes les deux fondèrent des magnifiques familles en Terre bénie... Tout cela grâce à la droiture d'un simple homme, qui malgré toutes les atrocités, garda son honnêteté, et sa conduite exemplaire amena la délivrance à deux âmes juives et au final son comportement fit jaillir beaucoup de lumières. .

**Coin Hala'ha** : On n'aura pas le droit Shabbat de rassembler deux morceaux de bois en les clouant ou en les imbriquant fermement car ils sont assimilés à une construction (Ch. Ar 313.9). Et inversement, on ne pourra pas désassembler (ces deux morceaux). D'après

cela, dans le cas où le manche de notre balai s'est dissocié en deux parties, on ne pourra pas le revisser. De plus, dans le cas où le balai ne s'est pas (encore) dissocié, on ne pourra pas planter un clou pour le renforcer.

**Shabbat Chalom et à la semaine prochaine, Si D.ieu Le Veut.**

**David Gold.**

**Tous ceux qui sont intéressés à la publication de la 2<sup>ème</sup> saison du livre de "Au cours de la Paracha" peuvent prendre**

**contact au tél : 06 60 13 90 95 ou en Erets 055 677 87 47**

**Une Bénédiction à la famille Bengio (Lyon-Villeurbanne) et aux grands-parents famille Alabala à l'occasion de la naissance de leur fils (et petit-fils) ; qu'ils aient le mérite de le voir grandir dans la Thora et les Mitsvots et sa Houppa**